



SUD

Sylvie Ayer: baptême du feu à Romont

MUSIQUE • *La jeune percussionniste, récemment élue à la tête de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens, chapeaute cette semaine son premier camp.*

DANIEL FATTORE

Roulez tambours, résonnez timbales! En 32 ans d'existence, l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM) est présidée pour la première fois par une femme: Sylvie Ayer. Nommée en fin d'année passée, la percussionniste de Châtonnaye vit cette semaine son premier grand événement à la tête de l'AFJM. Elle chapeaute le traditionnel camp des jeunes musiciens de Romont (lire ci-après).

Dans le paysage musical fribourgeois, Sylvie Ayer fait figure de battante: née en 1977, elle se forme à la trompette dès l'âge de sept ans avant de se diriger, résolument, vers la percussion, qu'elle apprend à Fribourg puis à La Chaux-de-Fonds.

Sa trajectoire l'amène à jouer dans des orchestres classiques, sous la direction de Rico Sacconi ou de Marc Tardue. Elle s'ouvre également à la musique klezmer, à la batterie jazz et à la chanson française, que ce soit comme étudiante, dans la classe parisienne de Franck Agulhon ou dans les cours donnés par Claude Salmiéri (battereur de Michel Berger ou de Jean-Jacques Goldman). Sans compter ses tâches d'enseignante (une septantaine d'élèves) et de directrice des cadets de la Concordia et des Jeunes harmoniques du Grand Fribourg.

SOLIDE AMITIÉ AVEC COSMA

La venue de Vladimir Cosma à Fribourg représente pour elle un moment à part. «Un jour, je jouerai avec lui», s'était-elle dit, adolescente, avant de réaliser ce rêve il y a quelques années, dans le cadre d'un camp de jeunes musiciens. Sylvie Ayer en conserve une solide amitié avec le cé-

lèbre compositeur de musiques de films, dont elle est également la disciple. «Une chance», avoue-t-elle. Sylvie Ayer se déclare timide. Il n'empêche que la Glânoise peut se montrer percutante. A la tête de l'AFJM, elle a ainsi annoncé d'emblée la couleur: elle s'occupera des tâches musicales plutôt qu'administratives.

La percussionniste, qui estime consacrer une heure quotidienne à l'AFJM, poursuit la tradition des camps musicaux de quatre jours, avec un concert à la clé. Va-t-elle renforcer la présence de têtes d'affiche comme Vladimir Cosma? «Il y en aura encore. Mais nous aimerions aussi avoir des Fribourgeois, le but étant d'alterner.»

NOUVEAU CAMP À ROMONT

La jeune présidente, qui ne manque pas non plus d'idées, entend prolonger l'ambiance de ces journées musicales en mettant sur pied un camp ouvert aux 18-22 ans. Il sera organisé pour la première fois cet automne au Cycle d'orientation de Romont. Enfin, Sylvie Ayer tient à ce que la formation des jeunes soit mieux suivie. «Aux camps, on constate que certains ont des lacunes ou une mauvaise position d'instrument», regrette-t-elle. Ce travail de suivi passera par l'information et par l'apprentissage de la musique d'ensemble. Partant, elle encourage les sociétés de musique hésitantes à fonder des corps de cadets.

«Même s'il y a dix musiciens, ça marche. Il existe de la musique pour petits ensembles, par exemple des morceaux de James Curnow. Peu d'efforts suffiraient à faire jouer des jeunes ensemble. Il faut d'abord penser à eux», avance la nouvelle présidente. DF



Sylvie Ayer encourage les sociétés de musique à fonder des corps de cadets, même s'il n'y a que dix membres.

VINCENT MURITH

Concert à La Tour-de-Trême

Le 27^e camp de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM), qui se déroulera cette semaine au Cycle d'orientation de la Glâne à Romont, est suivi par près de 150 personnes. Au programme: des cours, bien sûr, mais aussi des ateliers en lien pour la plupart avec la musique, des soirées récréatives et un concert «didactique» assuré par l'Orchestre d'harmonie de Fribourg sous la

direction d'Errico Fresis. «Avec l'équipe de cuisine et tous les gens qui assurent l'encadrement, le camp réunit pas loin de 200 personnes», souligne la présidente de l'AFJM Sylvie Ayer. Demain à 20 h 15, les jeunes musiciens clôtureront leur semaine par un concert qui sera donné à la salle CO2 à La Tour-de-Trême. Le saxophoniste Marc Franceny en sera le soliste invité. CS